

13^{ème} dimanche TO A

Installation de l'abbé Noël Makengo et engagement de Anne Jacquemot dans la famille salésienne

Nous venons d'entendre les dernières répliques du discours missionnaire du chapitre 10 de l'Evangile de Matthieu (cf. 10, 37-42), par lequel Jésus instruit les douze apôtres au moment où, pour la première fois, il les envoie en mission dans les villages de la Galilée et de la Judée.

Dans cette partie finale, Jésus souligne deux aspects essentiels pour la vie du disciple missionnaire : « le premier, que son *lien avec Jésus est plus fort* que tout autre lien ; le second, que *le missionnaire ne s'apporte pas lui-même, mais Jésus*, et à travers Lui, l'amour du Père céleste¹ ». Ces deux aspects nous concernent tous, mais plus particulièrement ils vous sont adressés comme boussole de votre engagement, cher Abbé Noël, chère Anne. Jésus à qui nous sommes liés ; Jésus que nous annonçons, le Fils de Dieu, le Visage miséricordieux du Père.

C'est dès lors la question que nous pose cet évangile : où en sommes-nous de notre relation à Jésus, Ressuscité, vivant ? Le prions-nous ? L'aimons-nous ? « *Soit tu es avec Jésus, avec l'esprit de Jésus, soit tu es avec l'esprit du monde*² » disait le pape François. Certes, nous avons des faiblesses. Nos vies sont marquées par le péché. Mais plus profondément, le lien à Jésus nous révèle que nous sommes aimés pour toujours et ainsi, appelés à emprunter un chemin de salut et de paix.

Une relation unique lie le disciple envoyé au Maître qui l'envoie. Jésus, le Maître, invite ses disciples à lui être conformes malgré les puissances du mal qui les assaillent, à l'intérieur

comme à l'extérieur de la « maison ». La dignité du disciple est référée au Maître. Il y a une gratuité de la mission qui s'inscrit dans la radicalité du monde à venir ce qu'on appelle l'eschatologie : ce témoignage amène le disciple à progressivement renoncer à tout souci concernant sa propre vie et à hiérarchiser ses relations jusqu'à sa propre vie, perdue, « à cause » du Maître.

La vraie maison, le lieu du rassemblement, est la sollicitude du Père qui est aux cieux pour ceux de sa maison divisée, mais qui commencent à l'accueillir en donnant à boire « *un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits* ». Par vos engagement dans l'Eglise et pour le monde, cher Abbé Noël et chère Anne, soyez de ces disciples qui donnent à boire l'eau vive que vous avez-vous-mêmes reçue.

Vous, abbé Noël, avec la charge curiale, *in solidum*, des communautés locales de Meymac, Sornac, Bugeat et Peyrelevade ; soyez proche de ceux qui ont soif et attendent « *un simple verre d'eau fraîche* », l'eau des sacrements, l'eau de l'annonce de la Parole, l'eau de la vie fraternelle et communautaire. Vous, Anne, à l'école et par votre entrée dans l'association Saint François de Sales : dans un esprit de simplicité et de générosité, être apôtre « *en rendant témoignage du Christ par toute votre vie là où le Seigneur vous a placée* », tel est l'engagement que vous allez prendre.

Que le Seigneur achève en vous ce qu'il a commencé, pour sa plus grande gloire et la sanctification de l'Eglise et du monde.

Frère Eric Bidot ofm cap
(dimanche 28 juin 2028, abbatale de Meymac)

¹ Pape François, Angelus, 2 juillet 2017.

² Idem.